

« Bref compte rendu du voyage d'étude en Allemagne »

(du samedi 27 septembre au dimanche 5 octobre 2014)

18 personnes ont effectué ce voyage : 15 auditeurs de 13 sessions différentes (répartis ainsi dans les 3 collèges : 7 A, 5 E et 3 S), et 3 conjoints, après l'annulation pour raison médicale de 3 autres personnes.

Ce nombre est sensiblement voisin de celui des voyages précédents (une vingtaine de personnes). Mais il semble que le montant à déboursier pour ce type de voyage, (1300€ en pension complète et en chambre double, la subvention de l'Association incluse) constitue désormais un frein à la participation.

Le choix de la destination (après une tentative avortée de voyage au Brésil en 2013 pour cause de fiabilité des interlocuteurs et de coût du voyage – au-delà de 3000€) mérite une explication : **l'origine en remonte au dîner-débat, organisé le 12 juin 2013, à l'occasion de la parution du livre de Guillaume Duval (20^{ème} session), « Made in Germany ; le modèle allemand au-delà des mythes »**. L'intérêt de cet ouvrage réside notamment dans le miroir qu'il nous donne de la situation française. Convaincu de ce qu'un tel voyage pourrait apporter, Pierre-Louis Rosenfeld, en sa qualité de membre du conseil scientifique de la session où il représente l'association, a réussi à convaincre la 33^{ème} session de se rendre en Allemagne, pour son voyage européen. Mais ce n'est pas tout : Pierre-Louis a également préparé sur place, avec un membre de l'INTEFP, le voyage de la 33^{ème} (comme il l'a fait ensuite pour le voyage aux USA).

Les contacts noués sur place par Pierre-Louis pour la 33^{ème} ont donc servi ensuite à la préparation du voyage de l'Association. Mais alors que la 33^{ème} est allée à Ludwigsburg (Bade Württemberg) où se trouve notamment la fameux DFI (institut franco-allemand très versé dans les questions économiques et sociales et très intéressé par la formule des sessions), l'Association est allée Berlin.

Et dans les deux villes Essen, puis Berlin, le programme culturel (musée et lieux de mémoire) a été aussi dense que le programme économique et social.



A Essen, ville de 600 000 habitants au cœur de la Ruhr, capitale historique de la firme Krupp nous sommes appuyés sur le directeur du Centre Culturel de l'Institut franco-allemand, Michel Vincent et une des anciennes stagiaires, Julika Basdstieber. Nous avons visité le fameux [musée Folkwang](#), le complexe industriel de la mine de [Zollverein](#), l'Agence pour l'Emploi, le siège de Krupp, où nous avons eu un débat avec le syndicaliste de l'IG Metall, secrétaire du Conseil d'entreprise. Puis nous avons eu un exposé d'un universitaire sur les défis du changement de structure dans le bassin de la Ruhr

et le système de relations professionnelles, et nous avons visité la [cité jardin](#), créée par Margaritha Krupp en 1860.



A Berlin, où nous nous sommes rendus en ICE (le TGV allemand), nos contacts ont été établis par l'intermédiaire de Guillaume Schnapper (20A), et nous avons rencontré le ministère du Travail sur le thème du droit syndical et du salaire minimum, le représentant à Berlin de l'entreprise E.ON sur le thème du dialogue social et de la transition énergétique, le BDA (équivalent local du Medef) sur la politique sociale, l'ambassade de France sur la situation économique et sociale, le tribunal régional du travail, le responsable pour Berlin d'IG Metall, et visité le [Reichstag](#), l'[église du Souvenir](#), la [Galerie Nationale](#), les jardins de [Charlottenburg](#), le [musée Juif](#), le Château de "[Sans Souci](#)" et fait une croisière sur la Spree qui traverse Berlin.

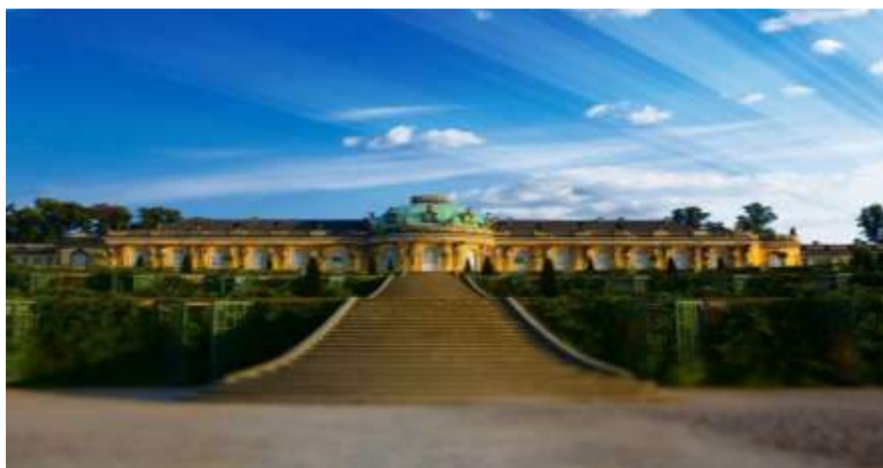


Figure 1 Schloß Sans Souci